

Andiamo avanti !

Il est tout de même ressuscité ?! Malgré le confinement des croyants prolongé jusqu'à une date incertaine... malgré le silence du tombeau intensifié par le désert de nos rues, de nos places et de nos sanctuaires... malgré les gardes et les contrôles soutenus aux carrefours de nos villes et aux portes de nos demeures... malgré des milliers de masques mortuaires refermant à jamais les yeux de nos concitoyens... malgré l'ennemi invisible rôdant à l'affût d'une proie imprudente ou juste affaiblie..., Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Il l'est comme il le fut hier et comme il le sera demain, et pour les siècles des siècles ! Alléluia !

Car aucune tombe ne peut enfermer le Seigneur de la Vie, comme aucune maladie ne peut faire « fermenter » sans cesse la santé de nos proches et de nos familles. Une fois ressuscité, le Christ ne meurt plus ! Une fois guéri, l'homme ne redevient que plus fort et plus mature... Quelles que soient donc les circonstances dans lesquelles il nous est donné de célébrer Pâques au fil des années, la victoire est toujours de notre côté. Elle nous a déjà été acquise une fois pour toutes, lors de la Sainte Nuit de Pâques qui a jailli du fond d'une longue attente d'un peuple sous le ciel nocturne de Jérusalem ! C'est bien ce mystère de notre foi que nous venons de célébrer le jour de l'anniversaire de la Résurrection du Sauveur selon nos moyens de fortune liés cette année à la situation d'une fragilité extrême. Mais notre vie n'est-elle pas belle et précieuse car justement fragile ? Et notre force ne se forge-t-elle pas dans nos faiblesses quelle que soit leur nature ?

Que ce soit l'isolement, la solitude, l'abandon, l'angoisse, la maladie, la persécution, le harcèlement, le rejet, tous ces symptômes relatifs à l'état d'une mort sociale, spirituelle ou physique, le Christ les a tous assumés dans sa descente vers le confinement de sa sépulture. Y restant trois jours, il a préparé l'explosion de la Vie en commençant par la « vidange » des enfers. Par sa résurrection il nous a rendu ensuite la liberté des enfants de Dieu. Le rangement soigneux du linge mortuaire découvert par les visiteurs du petit matin indique clairement l'ordre nouveau des choses. Car même si la mort continue à sévir au quotidien, elle a été privée de son dernier mot et soumise sous le contrôle du libre arbitre de chacun. Depuis rien ni personne ne peut enlever à l'homme l'un de ses biens les plus précieux : la liberté de ses mouvements ; même si parfois il lui faut la restreindre pour causes sécuritaires majeures ...

Et si l'incertitude et l'angoisse nous guettent encore, le Ressuscité nous précède en élevant notre cœur vers le haut. Ne nous a-t-il pas donné rendez-vous en Galilée, lieu de tous nos rétablissements possibles ?... Alors hâtons le pas et armons-nous de patience. De cette impatiente patience si nécessaire pour soutenir le gage des jours meilleurs à venir. Car sûrement il y aura un bien qui va en ressortir... Peut-être déjà celui du respect de l'autre tout simplement et en vérité... Puisse la distanciation sociale, qui nous a éloignés de force les uns des autres, nous apprendre -au retour à la normale- une saine distance à garder par rapport à nos frères et sœurs en chemin. « *Noli me tangere... Ne me touche pas* », dit le Christ ressuscité à Marie-Madeleine éprise d'émotion..., « *Je ne suis pas encore monté vers mon Père...* ». Il en est de même avec nous. Tous ressuscités que nous sommes déjà potentiellement, nous n'y sommes pas encore arrivés. Pour l'instant "andiamo avanti"! Comme le disent nos amis italiens éprouvés : allons de l'avant ! Le Christ nous en a donné un glorieux exemple ! Alléluia !

Pascalement vôtre, Père Robert LORENC